

Le portable au volant, vrai danger de mort

PAGE 3

Courrier
de l'ouest



Demain
En dernière page

Votre rendez-vous
Tendances

La bière artisanale à la saveur
des petites brasseries se multiplie partout en France

74^e année - Votre journal à domicile - 02 41 10 58 80 - News sur smartphone - Site Web - Grands médias - Site Internet - www.courrierdeleouest.fr

Killian Hayes Cholet Basket



Jyga Process dévoile son plan de développement

L'entreprise de La Séguinière double sa surface de production et recrute une dizaine de salariés.

PAGE 5

Article en ligne ici :

<http://bit.ly/2hBkD8j>

Jyga Process change de braquet

En doublant son unité de production, l'entreprise ziniéraise, spécialisée dans la fabrication de machines de conditionnement, affiche ses ambitions. Et un objectif : hausse du chiffre d'affaires et des effectifs.



La Séguinière, le 31 août. Sylvain Roussay, directeur général de Jyga Process, et Elisabeth Perraud, chargée de communication, dans le nouvel atelier de production.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Les clients sont connus de tous : les biscuits Michel et Augustin, Fleury-Michon, les brioches Pasquier, le groupe Lactalis, qui a été le premier à faire confiance à Jyga Process et qui a fait son succès dans le secteur de la fromagerie et de la laiterie, la Boulangère... Toutes ces enseignes font appel à l'entreprise de La Séguinière pour s'équiper en machines de conditionnement. Chaque année, Jyga Process sort en moyenne « 50 machines de fin de ligne » comme le glisse le directeur général, Sylvain Roussay. Que du sur-mesure ou presque, car dans le secteur du conditionnement, chaque client a « des contraintes particulières » comme le précise le dirigeant d'origine choletaise. « Chaque machine est différente de l'autre, il ne suffit pas de faire que des programmes », ajoute celui qui a nourri une certaine frustration depuis les trois derniers exercices. Explications. « Depuis trois ans,

on a malheureusement un chiffre d'affaires stable, environ 8 millions d'€, explique Sylvain Roussay. Je dis malheureusement car la demande des clients était forte, supérieure même à ce qu'on pouvait produire. Mais on ne pouvait pas faire face... »

Objectif : 12 millions de chiffre d'affaires en 2020

Après ce refus de commandes, Jyga Process a décidé de taper du poing sur la table en doublant sa surface de production (avec un nouvel atelier de 750 m²) et en projetant de recruter dix nouveaux salariés. « On table sur un effectif de 40 personnes. On veut renforcer aussi bien nos bureaux d'étude que la production. L'objectif, ce serait de faire 12 millions d'€ de chiffre d'affaires d'ici 2020. » C'est ambitieux, mais Jyga Process, qui fait partie du Top 5 national dans son secteur d'activité, y croit. Et développe des « nouveaux » marchés, comme celui des machines à palettisation. Le hic, c'est que la main-d'œuvre n'est pas

simple à trouver. Que ce soit en production ou en bureau d'études, les profils recherchés sont assez rares. « Il y a des gens qualifiés, mais ils ne sont pas libres, remarque Sylvain Roussay. On est sur des métiers qui demandent un savoir-faire et des connaissances particulières. On ne trouve pas... On a donc commencé à former nous-mêmes des jeunes. Cela

prend du temps, mais c'est positif. Pour avoir quelqu'un d'opérationnel, il faut deux ans, pas moins. Et pour avoir un très bon, il faut compter quatre à cinq ans de formation. » De quoi concevoir des machines uniques. À l'image de celle créée pour l'enseigne Mon album photo qui cartonne sur Internet, Jyga Process lui a produit une machine à empiler les albums. Les dirigeants de la start-up sont venus là prendre la semaine dernière.



Comme de nombreuses entreprises, Jyga Process recrute du personnel.

L'HISTOIRE

Jyga a été fondée en 1992

L'entreprise Jyga Process a été créée à La Séguinière par Serge Retailleau en 1992. Elle a été rachetée en 2014 par le groupe vendéen Fidép. C'est suite à ce rachat que Sylvain Roussay, ancien responsable commercial, a pris les commandes de l'entreprise qui a doublé son chiffre d'affaires cette année-là après avoir subi les contrecoups de la crise.